



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene X.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

ORONTE.

Encor, quelle rencontre...

LE MARQUIS.

Il n'importe comment.
Ces freres curieux parlent si lentement.
Laissez-moi mes secrets, je vous laisse les vôtres.

ORONTE.

J'admire...

LE MARQUIS.

Admirez donc; vous en verrez bien d'autres.

SCENE X.

ANSELME, ORONTE, LE MARQUIS, LISE,
CARLIN.

ANSELME.

LA compagnie est belle.

ORONTE.

Ah, Monsieur!

LE MARQUIS, à Carlin.

Où va-t-il?

Ce diable de beau-pere a l'odorat subtil,
Il nous sent de bien loin.

ANSELME, à Oronte.

En passant par la rue,

Le

Le hafard fur vos gens m'a fait jetter la vue ;
Et c'est d'eux que j'ai fu que vous étiez ic i.

ORONTE.

J'ai reçu nouvel ordre.

ANSELME.

Ils me l'ont dit auffi ;
Et, puisque vous restez, l'affaire qui nous presse,
Est de voir arriver Madame la Comteffe,
Qu'en avez-vous appris ?

ORONTE.

Lise l'attend toujours,
Mais à certaine amie elle écrit tous les jours.
Et, pour m'en informer, j'allois passer chez elle.

ANSELME.

Tandis que vous irez, sur quelque bagatelle
Pourrions-nous, fans témoins, parler mon gendre
& moi ?
Je le trouve à propos.

ORONTE.

Lise, retire-toi.

Vous pouvez tout ici.

LE MARQUIS, à Carlin.

Le beau-pere demeure.

LISE, au Marquis.

Monfieur, défaites-vous du vieillard.

LE MARQUIS.

Tout-à-l'heure,

Carlin, s'il va parler ?

Tome V.

X